

## **APPROFONDISSEMENTS: La Custodie de Terre Sainte, l'ATS Pro Terra Sancta, La Custodie en Egypte**

### **La Custodie de Terre Sainte**

Custodie de Terre Sainte est le nom sous lequel sont aujourd'hui connus les Franciscains de l'Ordre des Frères Mineurs, présents dans la partie orientale de la Mer Méditerranée depuis la naissance de l'Ordre, fondé par Saint François en 1209 et par la volonté et le mandat de l'Église universelle. La vocation franciscaine en Terre Sainte s'articule aujourd'hui autour de trois axes principaux: la prière dans les Lieux Saints, l'accueil des pèlerins, la garde des Lieux Saints et le soutien au plus pauvres.

### **ATS Pro Terra Sancta**

L'ATS Pro Terra Sancta est l'Organisation Non Gouvernementale à but non lucratif de la [Custodie de Terre Sainte](#). Le Président de l'ATS Pro Terra Sancta est le [Custode de Terre Sainte](#). L'ATS Pro Terra Sancta se propose de donner un écho au désir de la Custodie afin que tout le monde collabore au soutien de la présence chrétienne en Terre Sainte et aux œuvres de conservation des Lieux Saints, un lieu né pour le monde entier, emplis de beauté, d'espérance et de paix. Les activités et les projets soutenus par l'ATS Pro Terra Sancta sont toujours adressés à tous sans discrimination de langues, de pays, de races ou de religions.

### **La Custodie en Egypte**

Le 21 avril 1632 le P. Paolo da Lodi obtint du Consul de Venise Giovanni Donato une demeure au Caire pour les Franciscains, déjà chapelains de la Colonie de la Vénétie dans cette même ville depuis de nombreuses années. Dans le même but, le marchand vénitien Domenico Savio concéda sa propre maison aux Frères, une maison « contiguë au chœur de la chapelle vénitienne ». L'Ambassade était située dans le quartier du Mouski, célèbre marché du Caire, aujourd'hui au numéro 12 de la rue Bendaka (des Vénitiens). Le 16 janvier 1633, ce même consul accorda une concession similaire aux Frères d'Alexandrie, « reconnaissant qu'il était parfaitement justifié de protéger les Pères Franciscains qui venaient ici au service de la Chrétienté avant de se rendre à Jérusalem... »

De cette manière, les Franciscains pouvaient accomplir leurs activités avec une plus grande régularité. Avec le temps, le nombre d'Européens ne fit que s'accroître grâce au soutien de Mohammed Ali et de ses successeurs, et le couvent du Mouski devint la plus grande paroisse latine du Caire, avec trois succursales : Saint Joseph, Bulacco et Meadi, qui devinrent ensuite des paroisses indépendantes. La paroisse du Mouski connut son apogée à la fin du XIXe siècle, et au tout début du XXe, avec près de 20 000 fidèles, la plupart d'origine italienne, mais aussi d'origine maltaise, autrichienne, slave, française ou orientale. L'église du Mouski, qui est une cathédrale depuis 1858, était un lieu de référence pour tous ces différents groupes ethniques, comme le prouvent les nombreuses archives de la paroisses, les premiers écrits remontant à 1611. Au cours des préparations pour les célébrations pascales, au temps de l'apogée de la paroisse, les sermons pour le Carême étaient prêchés en cinq langues : italien, maltais, français, allemand et slave. Un bon nombre d'activités pastorales ont été entreprises autour du sanctuaire de Notre Dame, nommée Reine d'Égypte par le Cardinal Gustavo Testa en 1939. Avec la création de trois paroisses, celle de Saint Joseph, celle de Bulacco et celle de Meadi (1920), le Mouski perdit le rang de plus grande paroisse du Caire. Après la Seconde Guerre Mondiale, le nombre des fidèles n'a fait que décroître. La révolution égyptienne (1952) et plus encore l'occupation du Canal de Suez (1956) ont provoqué un exode massif et aujourd'hui, la paroisse latine ne compte que quelques familles.

### **Le Centre Franciscain d'Études Orientales Chrétiennes**

Le 16 septembre 1954, on inaugura le Centre Franciscain d'Études Orientales Chrétiennes dans le couvent du Mouski. Le fondateur, P. Giacinto Faccio, alors Custode de Terre Sainte, et le premier Directeur P. Martiniano Roncaglia étaient originaires de Vénétie. Le premier Président de la République Égyptienne, Mohammed Naguib, ainsi que le Nonce Apostolique et bon nombre de dignitaires civils et religieux ont assisté à l'inauguration du Centre. La Custodie de Terre Sainte avait depuis longtemps le désir de fonder une œuvre orientale. Avec la révolution égyptienne de 1952, le grand couvent du Mouski – siège de la grande paroisse latine du Caire depuis l'Antiquité – était resté quasiment vide. Le Centre d'Études Orientales Chrétiennes fut alors fondé afin de mieux utiliser ce couvent.

Le but principal du Centre est le **développement des sciences orientales concernant les communautés chrétiennes du Moyen-Orient** et la documentation sur la vie et l'histoire des Franciscains en Terre Sainte, comme continuation de l'œuvre de P. Girolamo Golubovich. Le Centre compte deux activités principales: a) les contacts avec le monde culturel chrétien et non chrétien, local et étranger; b) les publications d'études et de recherches sur les susdites communautés.

**La bibliothèque** est divisée en deux grandes sections: une section générale (théologie, histoire, géographie, art, etc.) et une section regroupant des sujets plus spécialisés, comme par exemple l'héritage culturel des autres communautés chrétiennes orientales, coptes, arabo-chrétiennes, syriennes, etc.

Ces sections spécialisées sont complétées par une section arabo-chrétienne, en d'autres termes, les écrits en langue arabe relatifs au monde culturel et religieux chrétien. Le noyau initial de la bibliothèque comprenait des livres plus utiles à la mission du centre, recueillis dans divers couvents de la Custodie. Au fur et à mesure, de nombreux livres sont venus s'ajouter à la bibliothèque, soit achetés directement, soit donnés ou reçus au cours de souscriptions ou de collectes. Actuellement, la bibliothèque peut être considérée comme l'une des meilleures du Caire, et unique en son genre, par sa spécialisation. Elle contient plus de cinquante mille volumes, en plus d'une bonne collection de revues et de manuscrits arabo-chrétiens et occidentaux (plus de mille) et une autre collection de manuscrits islamiques (pas encore répertoriés).